



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Discours de la Directrice générale de l'UNESCO

Irina Bokova,

à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la Francophonie

*Thème : « Les expressions arméniennes, bulgares et lituaniennes inscrites sur
la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité »*

UNESCO, le 18 mars 2013

Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Délégués permanents,
Madame Régine Lavoie, Conseillère langue et culture au cabinet du Secrétaire
général de la Francophonie, représentant ce soir M. Abdou Diouf.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Bienvenue à l'UNESCO.

Je voudrais tout d'abord saluer l'Ambassadeur du Canada, M. Blackburn, et
l'ensemble du groupe francophone auprès de l'UNESCO d'avoir ainsi placé le
patrimoine immatériel au cœur des festivités de la Journée de la francophonie, que
nous célébrons avec un peu d'avance.

Ce choix souligne la force de la culture à tisser des liens étroits entre les peuples,
par delà les distances, et c'est toujours un plaisir de réaffirmer cette conviction qui
nous rassemble.

Les polyphonies, les danses, les musiques arméniennes, bulgares et lituaniennes
inscrites au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO expriment l'infinie richesse
des cultures, leur façon de se recomposer, de s'influencer dans l'histoire, dans des
régions qui sont des carrefours entre les peuples.

Le patrimoine immatériel est un accès direct à cette mémoire vivante, une porte
ouverte sur les identités des peuples.

C'est aussi une source de développement, un levier pour l'éducation, la cohésion sociale, la participation citoyenne.

Voilà maintenant 10 ans que l'UNESCO mobilise les ressources de ce patrimoine à travers la Convention adoptée en 2003.

10 ans déjà, et que de chemin parcouru !

Sur le terrain dans de nombreux pays, ce patrimoine s'est imposé comme un levier de reconnaissance des identités, de transmission des traditions, des coutumes.

Il donne aussi des clés pour la protection de l'environnement, l'autonomisation des femmes, le développement socio-économique.

Ces progrès nous invitent à redoubler d'efforts, et le concert de ce soir y contribue de la plus belle manière qui soit.

Nous allons entendre le maître Minassian Lévon, virtuose du duduk arménien... les Babi de Bistritsa de Bulgarie... le chœur des femmes de Lituanie... leurs chants et leur musique nous parlent d'histoires qui sont les nôtres, qui nous transportent et nous élèvent dans nos valeurs communes.

Merci aux artistes, merci à l'Organisation Internationale de la francophonie, à son Secrétaire général M. Abdou Diouf, merci au groupe francophone auprès de l'UNESCO, merci à vous tous venus si nombreux ce soir, je vous remercie de votre attention et je vous souhaite une excellente soirée.